

DAVID DE WILHEM (DEN HAAG)
AAN CONSTANTIJN HUYGENS [SPA]
3 AUGUSTUS 1654
5364

Antwoord op Huygens' brieven van 28 en 31 juli 1654 (beide verloren).

Samenvatting: Wilhem heeft wat laat op Huygens' brief gereageerd vanwege de zaak van diens zoon. Hij verhaalt hoe hij door de koningin van Bohemen verrast is met een recital van Swann op het klavecimbel. Verder meldt hij het verloop van de reis van de koningin van Zweden door Denemarken en Duitsland, zet hij uiteen hoe de Deductie van Zeeland een Contra-deductie heeft uitgelokt.

Bijlagen: Stukken over de reis van koningin Christina van Zweden.

Over een antwoord door Huygens is niets bekend. De Wilhem schreef opnieuw op 11 augustus 1654 (Worp 5, nr. 5364, pp. 217-218).

Primaire bron: Leiden, Univ. Bibl., Cod. Hug. 37: brief (dubbelvel, 17x22cm, ab | -; autograaf).

Vroegere uitgave: Worp 5, nr. 5364, pp. 215-216: onvolledig (<J'ay tardé ... C'est leur politique.>, <Je vous prie ... diray point davantage.>), rest samengevat.

Namen: Anne de Bindée; Laurens Buysero; Petrus Charisius; Christina van Zweden; Christopher Delphicus van Dohna; Frederik van Dohna; Sophia Amalia van Denemarken; Philips Doublet; Constantia Huygens; Constantijn Huygens jr.; Willem Ketting de Jongh; Johan de Knuyt; Utricia Ogle; Louise van de Palts; Amalia van Solms; Elisabeth Stuart (koningin van Bohemen); William Swann; Nicolas Tassin; Nicolaas Tulp.

Plaatsen: Amsterdam; Breda; Denemarken; Hamburg; Holland; Zeeland; Zweden.

Titels: 'Contradeductie van Zeeland'; *Deductie, ofte Declaratie van de Staten van Hollandt* (1654).

Glossarium: espinettes (klavecimbel); fidler (muzikant); voix (stem).

Transcriptie

Monsieur mon frère,

J'ay tardé de respondre à la vostre du 28 du passé pour obtenir quelque éclaircissement sur l'affaire de Monsieur vostre fils. Mais, voyant qu'on le diffère de temps en temps sur l'indisposition de Son Altesse Madame, je suis obligé de vous dire librement que je crois que cest affaire souffrira quelque difficulté d'estre bientost resoluë à vostre satisfaction. C'est une fille à marier dont le mariage se fera par raison d'estat, peut-estre. Il y a du mystère en cest affaire.

Le Gouverneur d'Orange est sur son départ. Il n'attend que le retour de Busero, lequel est allé en Zélande, avec Monsieur de Knuyt dès le 26 du passé. Je tascheray d'en tirer quelque lumière à sa venue devant la partense du Conte.

Je fis devant-hier l'honneur de vostre maison à la semonce de Monsieur Swaen, qui vint chez moi pour chercher ma femme et l'amener auprès de la sienne, laquelle estoit en vostre maison. Ma compagne estant allé à la métairie de nostre frère Doublet, il m'a prié de m'y transporter. Ce que je fis, accompagné de Monsieur le Résident Carisius, après avoir esté quérir la femme dudit Résident, le tout à la requisition dudit Monsieur Swaen, lequel dit en sousriant que nous trouverions là des bons amis qui nous attendoient. Y estant arrivé nous trouverasmes là la Royne de Bohème et la Princesse Louise et force autre monde. La Royne (qui avoit fait esloigner ses carosses) s'escria tout hault à nostre venue: 'Je vous ay bien trompé, mais c'est pour vous faire entendre Monsieur Swaen, mon *fidler*, qui jouera de l'espinette et chantera de sa belle voix.' Elle s'enquist de vostre santé et partist joyeusement après avoir entendu et honnoré de sa présence son *fidler*.

Pour des nouvelles nous n'avons autre chose sinon que la Royne de Suède est parti de Hamburg et a licentié son train, ou bien fait retirer en quelque lieu par ordre secret, s'en estant escarté à l'improviste de nuict; elle ¹troisième sans qu'on sçache où elle est allée. Il ne se parle ici que de ses actions extravagantes, desquelles je

1. Sic. Bedoeld <trainaille> of iets vergelijkbaars?

ne vous feray point le recit, croyant que Monsieur vostre fils vous en aye entretenu par ses lettres abondamment. Mais je vous dis par relation de Monsieur le Résident Carisius que la Royne de Dennemarck s'est déguisée en chambrière et a fait semblant de servir en l'hostellerie à Hadersleben où la Royne de Suède logeoit, et a par ce moyen esté tesmoin oculair par l'espace de 3 ou 4 heures des propos que la Royne de Suède tenoit et de ce qu'elle faisoit. Comme elle avoit entendu que ladite Reyne s'estoit desguise en homme lorsqu'elle a passée par le Dennemarc, elle a voulu avoir ce plaisir d'estre spectatrice de ses déportemens.

On m'a parlé d'une liste, qu'on monstre en cachette, contenant les noms de ceux qu'on sera obligé de | b | chasser d'ici, comme rebelles et perturbateurs de la tranquillité publique. Mais je tiens que quelque esprit turbulent l'aye dressé à plaisir pour aigrir les matières. On fait néanmoins quelque recherche pour cognoistre ceux qui pourroient avoir veu et leu la liste. Cela fait à croire qu'il y pourroit avoir matière de soubçon, nommément pour les Anglois, puisqu'il y a desjà longtems qu'on en parle et que c'est leur coustume de faire courre le bruit des choses qu'ils veulent arrester, comme pour sonder les esprits et sçavoir ce qu'on y puisse trouver a redire. C'est leur politique.

À Amsterdam on a imprimé la Déduction de Zélande, dont le Magistrat s'est fort formalisé, et on a constitué prisonniers quelques-uns qui ont eu part en cest affaire. Messieurs les Estats de Hollande ont fait faire une Contradéduction, en laquelle ils blament atrocement les actions des Princes d'Orange, Gouverneurs de ces provinces, accusent leur ambition pour parvenir à la souveraineté, d'avoir inutilement consumé l'argent du país pour opprimer le peuple, etc., les accomparant aux plus grands tyrans, etc. On y traite mal Monsieur de Knuyt pour avoir obliquement contravenu aux ordres et déservi l'Estat. Il y a quatorze clerqs qui ont travaillé je ne sçay combien de sepmaines pour copier cest escrit qui est de cinquante feuilles in folio. Nous le verrons bientost imprimé. Je vous prie de ne me faire autheur d'aucun advis odieux. Car on va introduire une inquisition et je ne sçay ce que nous deviendrons à la fin. *Sullaturiumt*. Il faut bien prendre garde à ce qu'on dit et fait en ce temps auquel la malignité a tant de part.

Les pièces cy-jointes vous informeront du voyage de la Reyne de Suède, auxquelles je n'ay rien à adjouster, sinon que j'entens qu'elle a donné, à ce qu'on dit, 30 mille *rycxdaelders* à Monsieur le Conte de Dona, en papier comme je croye, et 2 attelages de chevaux et une pension de trois mille *rycxdaelders* par an, jusques à ce qu'une baronie luy soit donnée de beaucoup de revenu, laquelle sera bientost vaquante. On ne parle que de sa générosité et liberalité. S'il est vray ce qu'on dit, sa liberalité sera bientost tarie.

Je vien de recevoir vostre lettre du dernier du passé et suis bien aise d'entendre que Monsieur de H. aye changé de dessein. Il a de bons retours, pourveu qu'ils durent. Je communiqueray demain vostre lettre à Messieurs du Conseil, je dis la lettre de Monsieur Tassin touchant la vente de Chasteau Renard. Dieu veuille qu'elle réussisse, car nous avons besoing d'argent.

Monsieur Ketting est allé à Breda pour toucher l'argent des adjects et des tourbes (*van de moeren*), et nous n'avons pas encor payé la moytié entière des debtes de l'année cinquante, dont quelques créanciers murmurent grandement, se voyans postposés et à leur jugement frustrez, et deceus en leur dessein. Je les plains bien et que je ne les puis soulager. Mais moins mal, si cela ne va à la longue et que nous ne nous entrenuisions par telles discontinuations et délais. Monsieur Tulp, burgmaistre d'Amsterdam, m'a parlé et déclaré qu'ils ont ordre de s'adresser au Conseil pour nous ramentevoir le deu de nostre charge à nous acquitter de la promesse faite. J'ay réitéré l'ancienne responce qu'on leur donnera satisfaction à son temps du premier terme. Mais je suis sur ce subject transporté de douleur, et ne vous en diray point d'avantage. Je prie Dieu que les eaux vous fassent du bien et qu'il vous donne aussi parfaicte santé que vous la souhaitez de bien boncœur,

Monsieur mon frère,

vostre très-humble et très-affectionne frère et serviteur
D. de Wilhem.

À La Haye, ce 3 d'Aoust 1654.

Vertaling

Mijnheer mijn zwager,

Ik heb het beantwoorden van uw ²brief van de 28ste van de vorige maand uitgesteld om eerst duidelijkheid te verkrijgen over de zaak van mijnheer uw ³zoon. Maar nu ik merk dat men die steeds maar weer uitstelt vanwege de ongesteldheid van mevrouw Hare ⁴Hoogheid, zie ik mij verplicht u vrijuit mede te delen dat ik meen dat het enige moeite zal kosten om deze zaak spoedig naar uw tevredenheid tot een einde te brengen. Het is een huwbaar meisje waarvan het huwelijk wellicht om staatsredenen plaats zal vinden. Er is iets geheimzinnigs aan deze zaak.

De ⁵gouverneur van Orange staat op vertrekken. Hij wacht slechts op de terugkomst van [Laurens] Buysero, die met de heer [Johan] de Knuyt naar Zeeland is gegaan op de 26ste van de vorige maand. Ik zal proberen iets te weten te komen bij zijn aankomst, voor het vertrek van de ⁶graaf.

Eergisteren nam ik de honneurs van uw familie waar op verzoek van de heer [William] Swann, die bij mij kwam om mijn ⁷vrouw op te halen en mee te nemen naar de ⁸zijne, die zich te uwen huize bevond. Omdat mijn echtgenote op de hoeve van onze zwager [Philips] Doublet was, vroeg hij mij daarheen te gaan. Aldus heb ik gedaan, vergezeld van mijnheer de resident [Petrus] Charisius, nadat ook diens ⁹vrouw was opgehaald, dit alles op dringend verzoek van de heer Swann, die ons glimlachend zei dat wij daar goede bekenden zouden treffen, die ons verwachtten. Daar aangekomen, troffen wij koningin [Elisabeth Stuart] van Bohemen en prinses Louise [van de Palts] aan en flink wat andere mensen. De koningin (die haar koetsen buiten zicht had laten wegzetten) riep bij onze binnenkomst luid: 'Ik heb u bedot, maar dat was om u de heer Swann, mijn ¹⁰muzikant¹ te laten horen spelen op het klavecimbel en te horen zingen met zijn mooie stemgeluid.' Zij informeerde naar uw gezondheid en vertrok goedgehumt nadat zij haar ¹¹muzikant¹ had beluisterd en had geëerd met haar aanwezigheid.

Bij wijze van nieuwtjes kan ik u slechts vertellen dat koningin [Christina] van Zweden uit Hamburg is vertrokken en haar gevolg heeft ontslagen, ofwel heeft doen vertrekken naar een of andere plaats volgens geheime opdracht, terwijl zij zich er 's nachts onverwacht van heeft afgezonderd; zij verdwijnt zonder dat men weet waarheen zij is gegaan. Er wordt hier slechts over haar buitenissige handelingen gepraat, waarover ik u verder niet zal onderhouden, omdat ik ervan uitga dat mijnheer uw ¹⁰zoon u in zijn ¹¹brieven uitgebreid erover zal hebben geïnformeerd. Maar ik kan u zeggen naar mededeling van mijnheer de resident [Petrus] Charisius dat koningin [Sophia Amalia] van Denemarken zich als kamermeisje had vermomd en zich als dienstster heeft voorgedaan in de herberg van Hadersleben, waar de koningin van Zweden logeerde, en dat zij hierdoor gedurende drie tot vier uur getuige is geweest van de gesprekken die de koningin van Zweden had en van wat zij deed. Omdat zij had gehoord dat genoemde koningin als man was verkleed toen zij door Denemarken reisde, wilde zij het genoeg hebben toeschouwer te zijn van haar uitpattingen.

Men heeft mij verteld van een lijst die in het geheim circuleert, welke de namen bevat van diegenen die men verplicht zal zijn van hier te verbannen, omdat het rebellen zouden zijn en verstoorders van de openbare orde. Maar ik ga ervan uit dat een of andere wilde geest hem voor de lol heeft opgesteld om onrust te zaaien. Men doet niettemin wat onderzoek om uit te vinden wie de lijst gezien en gelezen kunnen hebben. Dat doet geloven dat er reden zou kunnen zijn voor verdenking, vooral de Engelsen, omdat men er al sinds lang over spreekt en omdat het hun gewoonte is geruchten rond te doen gaan over zaken die zij willen tegenhouden, als

2. Huygens aan Wilhem, 28 juli 1654 (verloren).

3. Constantijn Huygens jr.

4. Amalia van Solms.

5. Frederik van Dohna.

6. Frederik van Dohna.

7. Constantia Huygens.

8. Utricia Ogle

9. Anne de Bindée.

10. Constantijn Huygens jr.

11. Constantijn Huygens jr. aan zijn vader, juli-augustus 1654 ? (verloren?)

het ware om de geesten te peilen en uit te vinden wat men zou kunnen vinden om ertegen in te brengen. Zo is hun handelwijze.

Te Amsterdam heeft men de ¹²'Deductie van Zeeland' gedrukt, waarover de magistraat zeer beledigd was en men heeft enkelen die hebben deelgenomen aan die onderneming gevangen gezet. De heren van de Staten van Holland hebben een ¹³'Contradeductie' laten vervaardigen waarin zij op gruwelijke wijze de schuld leggen bij de prins van Oranje, stadhouders van deze provincies, hen beschuldigen van de ambitie om de soevereiniteit te verkrijgen, nutteloos het geld van het land te hebben opgemaakt om het volk te onderdrukken, enz., terwijl men hen vergelijkt met de grootste tirannen, enz. De heer [Johan] de Knuyt komt er slecht af, als zou hij op onrechtmatige wijze bevelen hebben genegeerd en de staat zou hebben benadeeld. Niet minder dan veertien klerken hebben ik weet niet hoeveel weken gewerkt om dit geschrift, dat vijftig folio-bladzijden beslaat, te kopiëren. We zullen het weldra in druk zien. Ik smeed u mij niet te zien als schrijver van welke hatelijke mening dan ook. Want men gaat een inquisitie invoeren, en ik weet niet wat er uiteindelijk van ons zal gaan worden. ¹⁴'Ze willen voor Sulla spelen.' Men moet goed letten op wat men zegt en doet in deze tijd, waarin kwaadwilligheid zo'n grote rol speelt.

Bijgaande stukken zullen u informeren over de reis van de koningin van Zweden, waaraan ik niets toe heb te voegen, behalve dan dat ik heb gehoord dat zij, naar men zegt, 30.000 ¹⁵'rijksdaalders,' in waardepapieren meen ik, aan mijnheer [Christopher Delphicus] graaf van Dohna zou hebben gegeven, alsook twee span paarden en een toelage van 3000 ¹⁶'rijksdaalders' per jaar, totdat hem een baronie wordt gegeven met grote inkomsten, welke spoedig vrij zal komen. Men spreekt slechts over haar gulheid en haar vrijgevigheid. Als het waar is wat men zegt, dan zal die gulheid spoedig uitgeput raken.

Ik ontvang zojuist uw ¹⁷brief van de laatste van de vorige maand en vind het aangenaam te vernemen dat mijnheer de H[***] van plan is veranderd. Hij heeft goede compensaties, als ze tenminste tijd van leven hebben. Ik zal uw brief morgen doorgeven aan de heren van de Raad, ik bedoel de ¹⁸brief van de heer [Nicolas] Tassin betreffende de verkoop van Chateau-Regnard. God geve dat die doorgaat, want we hebben geld nodig.

De heer [Willem] Ketting [de Jongh] is naar Breda gegaan om het geld van de nabijgelegen gronden en venen (¹⁹'moeren') in te zamelen, en wij hebben nog niet eens de helft betaald van de schulden van het jaar 1650, waarover enkele schuldeisers zeer ontstemd zijn, daar zij zich achtergesteld achten en volgens hun oordeel worden tegengewerkt, en bedrogen in hun belangen. Ik beklaag ze zeer, en betreur het dat ik ze niet kan helpen. Maar het zou nog meevallen als het niet op de lange baan wordt geschoven en wij elkaar niet gingen benadelen door zulke onderbrekingen en vertragingen [in de betalingen]. De heer [Nicolaas] Tulp, burgemeester van Amsterdam, heeft mij gesproken en verklaard dat zij bevel hebben zich te richten tot de Raad om ons te wijzen op onze verplichting om de gedane beloften in te lossen. Ik heb het oude antwoord herhaald dat men hen genoegdoening van de eerste termijn zal geven op z'n tijd. Maar ik word op dit punt door verdriet meegesleept, en zeg u er verder niets over. Ik bid God dat de ²⁰baden u goed mogen doen en dat Hij u zo'n uitstekende gezondheid verschaffe als voor u van harte wenst,

mijnheer mijn zwager,

uw nederige en toegenegen vriend en dienaar
David de Wilhem.

Den Haag, 3 augustus 1654.

12. ?? Johan de Witt, *Deductie, ofte Declaratie van de Staten van Hollandt ende West-Vrieslandt* (Den Haag 1654).

13. *Contradeductie* <<<

14. Huygens aan Wilhem, 31 juli 1654 (verloren).

15. Tassin aan de Raad van de Prins, juli 1654 (verloren?).

16. Van Spa.
